

ROUGE FILANTE

Skinzine libertaire
et contre-culturel

N°1



Édito:

Le voici donc... Le premier numéro de Rouge Fillante et également le premier travail du RASH Strasbourg. Notre but est de faire vivre la scène locale punk et skin, étant mise à mal ces derniers temps à travers la fermeture de différents lieux et le changement de municipalité. Malgré tout la culture punk et skin en est la forme, le militantisme restera le fond ; dans quelques mois, les élections présidentielles auront lieu, poussant l'extrême droite à croire à une chance de pouvoir mettre en place leurs politiques oppressives et meurtrières. C'est dans ces moments qu'il est d'autant plus important de militer à toutes les échelles. Ce fanzine est et restera un travail militant ayant pour volonté d'informer et de faire prendre conscience des enjeux qui ont lieu actuellement.

Certaines informations contenues dans ce fanzine peuvent être erronées nous ne pouvons qu'inciter à nous le faire savoir à [rash.sxb@proton.me] .

Dispo sur notre site

Sommaire :

Loi fin de vie	P.1
Agenda	P.4
Elections piège à cons	P.6
Review Skeud	P.9
Review Concert	P.14
Luttes et révoltes kazakhs	P.16
Interview mad kitten	P.20
Tuto pin's	P.26
BD Ugly	P.28



Contexte de la loi :

Le mercredi 15 juillet 2026, l'Assemblée nationale a adopté la loi dite de « l'aide à mourir » par l'entremise d'une alliance entre libéraux, de droite comme de gauche. Cette loi, dans les cartons du gouvernement depuis plus d'un an, est l'une des lubies de Macron pour sa présidence. Celui-ci souhaite se donner une image progressiste avec cette loi pleine de fausses libertés.

Article Loi fin de vie

Critique générale de la loi :

Ici, nous analysons cette loi comme une mesure « libérale », autrement dit une mesure fantoche, offrant une fausse solution qui cache ses véritables intentions politiques. Cette loi propose une solution à bas coût pour gérer une question essentielle dans la société : comment gérer la souffrance, la douleur, le handicap et la maladie ? Autrement dit : que faire de ceux qui ne peuvent pas ou plus produire de richesse pour la classe dominante ?

Eh bien, le gouvernement propose de conduire les non-valides plutôt vers l'euthanasie ou le suicide assisté que vers une vie digne. Nous ne détaillerons pas ici toutes les subtilités de cette nouvelle loi ; d'autres l'ont mieux fait avant nous (voir références). Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que dans une France où les personnes handicapées sont marginalisées et précarisées au possible (temps d'attente interminables et procédures sans fin pour obtenir une simple carte à la MDPH ou des aides financières, sans parler des infrastructures publiques vétustes), le gouvernement choisit de continuer sur cette voie en présentant la mort comme la seule issue digne à un enfer qu'il a lui-même créé. Sans parler du fait que les non-valides sont déjà les plus exposés aux risques du capitalisme en crise : réchauffement climatique, maladies chroniques liées aux polluants, épidémies et crises économiques.

De plus, il existe déjà la loi Claeys-Leonetti, qui garantit l'accès aux soins palliatifs, le droit de refuser un traitement, l'interruption de l'acharnement thérapeutique et la possibilité de la sédation profonde jusqu'au décès. Cependant, cette loi est très mal appliquée, faute de moyens financiers et humains. Cette nouvelle loi n'est donc pas seulement mortifère, elle est aussi inutile au vu des conditions actuelles.

Beaucoup (trop) de personnes, à gauche comme à l'extrême gauche, considèrent la fin de vie comme un acte individuel, séparé de tout contexte économique et social. Or, la fin de vie n'a rien d'une décision privée et objective, et cette loi le prouve bien en offrant aux personnes les plus souffrantes le choix de mourir dans la dignité sans même leur donner accès aux soins palliatifs. Selon la Cour des comptes, la moitié des personnes souhaitant avoir accès aux soins palliatifs s'en voient refuser le bénéfice, soit près de 200 000 personnes. 21 départements français sont totalement dépourvus d'infrastructures de soins palliatifs. 21 département parmi les plus pauvres d'ailleurs. À cela viennent s'ajouter les coupes budgétaires, la compression des dépenses de santé et des effectifs de plus en plus réduits chaque année. On comprend donc mieux la logique cynique et capitaliste derrière cette loi : réduire les dépenses de l'État consacrées à la vie des plus nécessiteux.

Un échec cuisant de la gauche révolutionnaire

L'antivalidisme reste une véritable impasse à gauche, notamment dans la gauche révolutionnaire. Le passage de cette loi n'en est qu'un nouvel exemple. Très peu d'organisations révolutionnaires ont su se positionner par rapport à la loi sur la fin de vie. Et même quand des militants antivalidistes ont tapé du poing sur la table au sein de nos syndicats et de nos collectifs, le changement se fait attendre et les prises de décision concrètes traînent en longueur.

L'antivalidisme discret reste également un problème persistant sur bien d'autres sujets que la loi sur la fin de vie. Sur le renforcement des ESAT ou des IME, les personnes valides continuent de parler au nom des personnes non-valides au sein de nos collectifs de lutte. Il y a donc un véritable échec de la gauche révolutionnaire quant à sa prise en compte réelle de la question de l'antivalidisme, et cette loi n'en est qu'un nouvel exemple.

Mais l'échec de l'extrême gauche est double. En effet, un bon nombre de militants refusent de se positionner contre cette loi parce qu'une partie de l'extrême droite catholique intégriste y est également opposée. Les progressistes antivalidistes sincères seraient alors des bigots fascistes parce qu'ils partagent une opposition avec les cathos tradis, pour des raisons pourtant radicalement opposées ? Ce raccourci digne de Mario Kart fait peur. Il témoigne d'une méconnaissance de l'extrême droite et de ses motivations, à un moment où celle-ci est aux portes du pouvoir.

Ainsi, il est aussi choquant de voir des militants de gauche se féliciter que l'État se donne le droit de vie ou de mort sur des patients non-valides. Si la police a maintenant le « permis de tuer », le système médical aurait-il désormais le « permis d'euthanasier » ? C'est d'ailleurs pourquoi beaucoup de collectifs LGBTQIA+ se sont opposés à cette loi, car ils connaissent dans leur chair la violence dont peut faire preuve l'État à travers le système médical.

Perspectives :

L'antivalidisme demeure donc un angle mort de la gauche. Mais, au fur et à mesure que le capitalisme devient de plus en plus prédateur dans les pays occidentaux et que les conditions de vie des non-valides deviennent de plus en plus insoutenables, ce sujet est amené à devenir central pour nous, militants de gauche, communistes ou anarchistes.

Il est de la responsabilité de tous les collectifs de lutte, de toutes les organisations, d'écouter et de faire entendre les voix des personnes non-valides. Un grand nombre de groupes de militants antivalidistes existent déjà, et ce que l'on peut faire de mieux, c'est les aider, les épauler et faire front avec eux sans les infantiliser, sans parler à leur place et sans les tokeniser.

Références :

Pour tout lecteur curieux, voici quelques ressources locales sur Instagram (vilain réseau capitaliste) pour se renseigner précisément sur le contenu de la loi et ses enjeux d'un point de vue de gauche antivalidiste :

Le Collectif Lutte et Handicaps pour l'Égalité et l'Émancipation

Le collectif antivalidiste de Strasbourg



@antivalidiste.strasbourg

Article réalisé par Feuerbach

AGENDA

- 23 septembre 2026 : Molod'oi! à 20h @Molodoï

Un concert de Oi! Au Molodoï ça se fait bien trop rare ! C'est en semaine, un mercredi, mais ça commence tôt et ça finit tôt alors pas d'excuses pour ne pas venir voir : Revanche, groupe de Oi ! assez récent de Genève ; Rancoeur qu'on présente plus, mais si jamais, c'est l'un des groupes francophone qui a permis un petit revival de la Oi! avec même un sous-genre la Cold Oi! ; et puis enfin les canadiens de Béton Armé, premier album puissant et là c'est l'ocaz d'écouter les nouveaux titre sur scène !

Et surtout le lancement du skinzine Rouge Filante !

- 24 septembre 2026 : StopTouTour à 18h30 @Molodoï

Tournée dans l'hexagone contre le renouveau minier & l'extractivisme ici et ailleurs avec infokiosques, exposés et discussion, radio, cantines, expo photo...

Extractivisme, Capitalisme, Ecologie, tout est liés ! Un moment idéal pour venir s'informer sur les enjeux à venir pour notre futur, puis c'est au Molo c'est toujours cool !

Plus d'infos sur manif-est.info et raslamine.noblogs.org

- 26 septembre 2026 : Revolution By Night Festival #1 à 18h @Molodoï

Premier «festival» de l'asso Hard Attack, c'est nos camarades chevelues ! Superbe soirée à venir dans le style Metal, Death, Black, Power, Doom avec un petite retour de LMDA dans la région ! On risque pas de trouver de NSBM (National Socialism Black Metal = Nazi) à cette soirée !

- 9 octobre 2026 : Concert d'Amor Y Rabia à 20h @Kawati Studio

Après avoir écumer tout les petits lieux possible dans le coin de Stras, cette fois-ci le label Amor Y Rabia pose ses malles chez les potes du Kawat ! Avec The Ivan Drago's, les anciens de milieu Punk Rock colmarien et Knight's Path des madrilènes qui jour du médiéval Rock'n'Roll (c'est plutôt Oi! hein), va falloir y passer. La ligne de l'orga est toujours claire : No Racism – No Homophobia – No Sexism et toujours à Prix Libre !

- 17 octobre 2026 : Manif Gilet Jaune @Place Kléber

Bon on va pas se mentir, on sait pas à quoi s'attendre ! Mais c'est toujours bien d'être présentes quand ça s'organise sans les centrales syndicales et les partis politiques ! Faites gaffe à vous si vous y aller, la répression est toujours de plus en plus violente !

- 29 octobre 2026 : Femme Rebellion Fest à 19h @Molodoï

Depuis 10 ans, FEMME REBELLION fait vibrer les scènes alternatives avec une programmation mettant en avant des groupes FINTA (Femmes, Intersexes, personnes Non-binaires, Trans et Agender). Né dans le nord de l'Allemagne, le festival traverse aujourd'hui les frontières pour une édition exceptionnelle du 29 au 31 octobre, avec 3 soirées dans 3 villes et 3 pays : Strasbourg • Karlsruhe • Bâle. Le festival défend une scène punk plus inclusive, où les personnes trop souvent invisibilisées peuvent prendre toute leur place.

Si c'est pas trop cool comme projet jsais pas ce qu'il vous faut ! En plus c'est l'asso Itawak qui porte le projet, une valeur sûre !

- 5-6-7 novembre 2026 : AFA Fest @ Molodoï

L'AFA Strasbourg revient avec un festival antifasciste des familles ! La prog' complète est pas encore annoncée mais on nous souffle dans l'oreille que le vendredi 6, on retrouvera Hedvig, du Trash Metal engagé ; Hors Contrôle (Alone), vous connaissez sûrement un de ces classiques morceaux de Oi! antifasciste ; et les bruxelloises d'Antiskapitalista viendront nous faire skanker avant de finir avec un karaoké hilarant préparé par les Filles Epiciées !

Article réalisé par Libertad

Elections : piège à con !

Comme tous les 5 ans, nous y voilà enfin, dans une année, les Français et Françaises vont élire un nouveau petit chef !

Oï à vous, neuski, punk et autre non-conforme révolutionnaire, dans ce premier numéro, on va causer des élections présidentielles de 2027. Pour clarifier les choses dès le début, ce skinzine n'a, et n'aura jamais, pour but de donner des consignes de vote. Ici, nous partageons tous la conviction que le vote est avant tout un outil de la bourgeoisie capitaliste servant à nous maintenir dans l'apathie durant 5 longues années avant de nous réveiller brièvement pour élire un chefaillon tout neuf. Nous donner l'illusion de contrôler notre avenir pendant quelques jours sans jamais changer en profondeur le système. Dans cet article, on va discuter, qu'est-ce qu'il se passe en 2027 ? Que faire ? Comment changer les choses à notre échelle et collectivement ? Comment dépasser les simples élections ?

Contexte :



Le complo

En premier lieu, un petit panoramique du paysage politique reste nécessaire pour se faire une idée de la situation. À droite, les couillons habituellement dociles et rangés derrière un candidat unique se déchirent autour de la fracture entre droite « républicaine » et une alliance avec le RN. D'ailleurs, le parti du clan Le Pen ne change pas vraiment son antique formule, et c'est visiblement la blonde qui se présente, malgré sa condamnation. Comme quoi, président, c'est un des seuls jobs où t'as pas besoin de présenter un casier judiciaire vierge !

Au-delà de la fille Le Pen, on se passerait bien des anecdotiques candidatures d'Asselineau le complo, Knafo la facho ou d'autres candidats folkloriques d'extrême droite.



La facho

Ce effet, depuis 2016, LFI n'est au fond qu'un outil électoral et politique au service du vieux après son départ du PS et du Parti de Gauche. Renforcé par une longue expérience de politique politicienne, il organise LFI comme une nébuleuse de militants et de sympathisants soumis à une direction relativement autonome et autoritaire. Ce fonctionnement vertical se vérifie sur tous les points, mais il a le mérite d'être d'une redoutable efficacité institutionnelle et électorale. Malgré toutes ses tares, LFI a le courage de faire quelque chose de vachement démodé... faire des politiques de gauche sociale dans un parti de gauche sociale-démocrate. Et surtout, Mélenchon a une vraie chance de gagner la course. Mais assez baragouiné sur LFI ! Au fond, une critique révolutionnaire de ce mouvement est nécessaire, mais face à la montée menaçante du fascisme, elle n'en est que moins prioritaire.

Enfin, une tripotée de candidats trotskystes rejoignent la course à l'Élysée ; la sempiternelle candidature de Nathalie Artaud, les deux NPA qui présentent leurs candidats respectifs et le petit nouveau du spectacle électoral, RP. Ces quelques candidatures d'extrême gauche, plus ou moins révolutionnaires, ont le mérite de faire entendre dans le débat public des idées communistes et socialistes ! Et avec un peu de chance, on aura des trots à la télé et à la radio qui diront des trucs de trots... toujours plus agréable que les discours petits-bourgeois capitalistes qu'on entend en boucle sur les chaînes de Bolloré, Bouygues et compagnie.



Anasse Kazib, candidat de RP

En résumé de ce p'tit tour d'horizon, mieux vaut Mélenchon que la fascisation, mais encore mieux que tout ça, la Révolution !

Que faire?



Manif des gilets jaunes sous macron

Il est de notre devoir, nous prolétaires révolutionnaires et libertaires, de ne pas oublier que participer aux élections signifie renoncer, du moins pour un temps, à la révolution. Mettre ainsi nos forces vives au service de la politique institutionnelle ne peut avoir que deux conséquences : diluer nos idéaux et repousser d'encore quelques années le moment de la révolution. Alors que faire ?

Eh bien déjà, si vous voulez voter, ne vous privez pas. Avec un peu de chance, ça nous donnera 5 ans de sursis avec le fascisme (et pour nos adelphe.s queer et racisé.s, l'impératif est encore plus fort !) Néanmoins, l'histoire nous apprend qu'il y a peu à attendre d'un parti réformiste, y'a rien qu'à regarder en arrière et faire le bilan des années Mitterrand. Mais ne vous contentez pas de déposer le bulletin dans l'urne. Organisez-vous de manière collective, partout et tout le temps, rejoignez des collectifs de lutte, des syndicats et des organisations ! Seuls, nous ne sommes rien, ensemble nous sommes la flamme qui dévorera le vieux monde ! Il nous faut militer sur tous les fronts, l'écologie radicale, la libération de la communauté queer, l'antiracisme, l'antivalidisme, le féminisme et j'en passe. Mais j'imagine que tous nos lecteurs sont déjà de sympathiques petits.e.s militant.e.s.



Surtout profitez des élections car c'est un moment où tout le monde parle de politique. Profitez-en pour agir et politiser vos proches, pour combattre le fascisme et le capitalisme sur tous les terrains. On vous encourage à faire une répétition pacifique de la guerre d'Espagne au repas de famille, à ragebait le tonton raciste et homophobe aux apéros du dimanche, ou encore à talocher vos petits camarades facho-compatibles en classe... les résultats sont garantis !

Tirez parti de l'ébullition politique qui s'empare du pays pour pousser des perspectives révolutionnaires et progressistes près de chez vous. Faites croître l'autogestion avec vos camarades. Enfin, si les faf prennent le pouvoir par les urnes, préparez-vous à lutter ! On ne se laissera pas faire, on ne les laissera pas mettre leurs idéaux mortifères en pratique. Lutte.z dans la rue, dans vos lieux de travail, dans vos quartiers, dans vos facs et vos lycées. Ce qui est sûr, c'est que 2027 est le moment ou jamais de défendre nos droits et nos intérêts de classe, et d'arracher des conquêtes sociales des mains du capital !

Article réalisé par Feuerbach

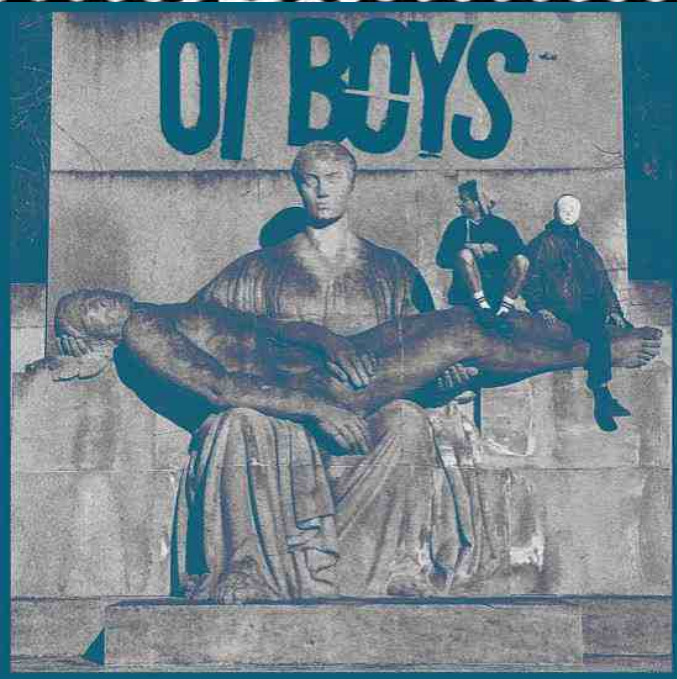
REVIEW SKEUD PAR BLEEF



LOCAL
BATTALION

Local battalion, demo, 2026

Et une petite escapade sur l'île d'émeraude, avec la démo de ce nouveau groupe de Dublin, il s'agit de 2 sons solides avec un traitement particulier sur la voix avec une musique typique de nos styles de musique, bref à surveiller de près !

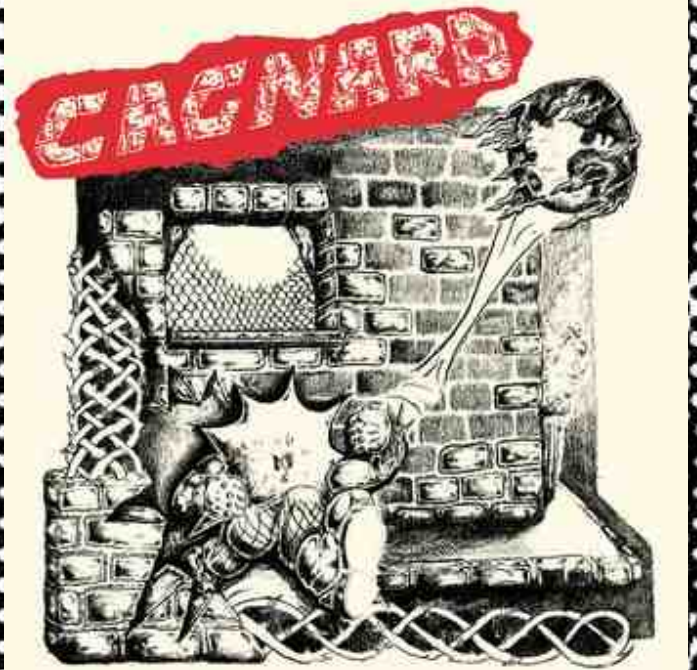


Oi Boys - S/T, 2021

Trope Codifier ou bien véritable inventeur du genre ? Difficile de mettre le mot exact sur ce projet, cependant le terme "cold oi!" me paraît adéquat pour premier et unique album, il y'a une saveur et une particularité qui se dégage à l'écoute du projet, l'évocation de moment de vie froid et déprimant (un sentiment qu'on partage dans cette partie de la France), des chansons qui arrivent quand même à impulser une envie de changement au regard de la situation, bref c'est un moment espacé du temps qui te remet les idées en place ou bien te reconforte la plupart du temps, les aléas de la vie ont provoqué la mort du projet, mais malgré tout la joie de l'existence de cet album reste encore présente.

Cagnard - S/T, 2026

Une recherche spécifique sur bandcamp et un visuel vraiment tape à l'œil m'ont permis de découvrir ce premier ep, et franchement ? J'ai passé un bon moment devant ces 4 morceaux, dans la continuité de ce que j'attends dans la cold oi!, saluons le fait que ce soit une femme en chanteuse principale, car malheureusement il en manque encore, et sinon des débuts prometteurs, avec de bonnes références en plus, j'attends de voir la suite.



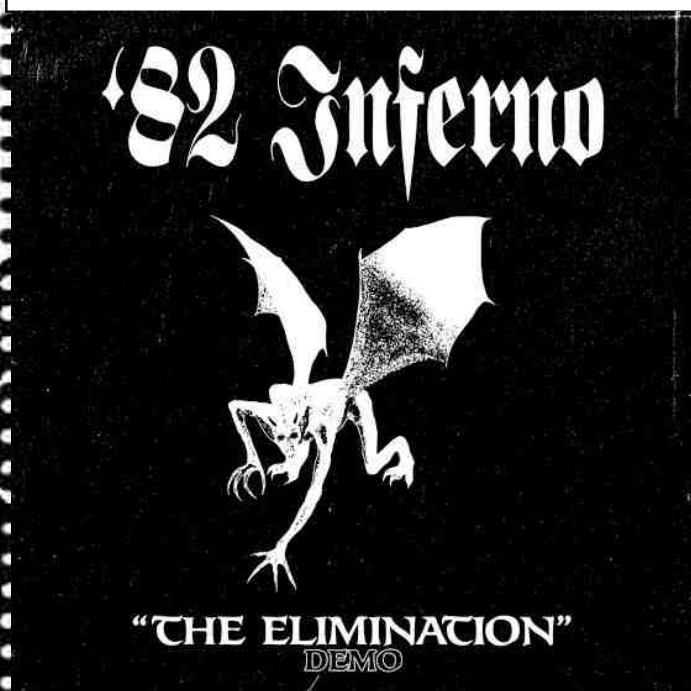


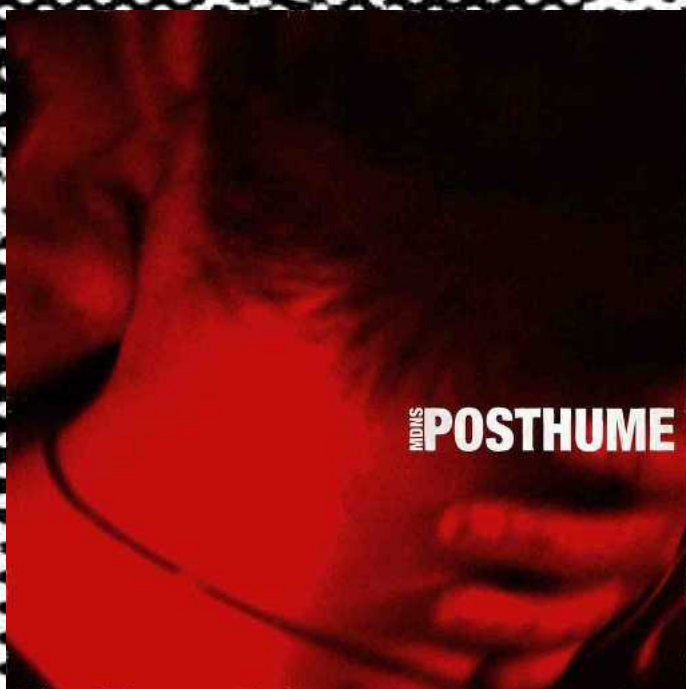
LINLIN - Disco inferno, 2026

Peut-être vous allez penser à une sortie de route dans ce zine par et pour des punks/skins, mais déjà premièrement comme annoncé dès le début on parle de ce que l'on veut avec notre zine et surtout comme dirait fanxoa dans "mineurs en danger" << écoutez jeunesse de france, soyez unis pour gagner, l'av'nir c'est pas la violence, mais la solidarité ! >>, et c'est toute une jeunesse qui s'exprime à travers cet album une jeunesse qui vibre au son des clubs, une jeunesse avec un combat commun contre l'extrême droite, et juste une jeunesse de l'espoir pour l'avenir, des sons qui tabasse jusqu'aux notes plus douce que compose cet album de rap club, mention spéciale à "coeur de pirate" que je trouve magnifique, à voir ce que ça donne en concert.

'82 inferno - the elimination demo, 2026

Spotté sur un t-shirt porté par jem siow pendant le concert de speed au cabaret vert (review à venir), j'ai été attiré par le visuel et en effectuant mes recherches je découvre qu'il s'agit d'un jeune groupe venant de la scène hardcore de sydney dont le chanteur est l'un des guitariste de speed ! Et une démo de 4 titres avec ce niveau de qualité, je signe tous les jours ! Une voix qui peut t'accompagner dans tes efforts physiques (par exemple) et une musicalité qui se rapproche vraiment de ce grain particulier à cette scène australienne, bref une évolution à surveiller attentivement.





MDNS - posthume, 2024

Pour cette première salve de review je vous propose un petit détour dans la scène du nord de la France, avec le premier projet de la nouvelle carrière de mdns, exit le Sound cloud trap métal (formule qu'il gardera cependant avec le collectif train fantôme pour mon plus grand plaisir) ce premier projet nous plonge dans les réflexions d'un homme ayant traversés des hauts et des bas, accompagnée d'une sonorité post-punk cold wave qui collent parfaitement à son propos on peut dire que le roster du label nowhere a de beaux jours devant lui avec cette qualité de projet et confirmera ça. Affaire à suivre.

Belek, S/T, 2026

Continuons notre petite escapade dans le nord avec ce petit 4 titres sympathiques du groupe Belek, déjà la cover annonce la couleur, mais en plus de ça un son avec comme titre "fuck ice" et un autre "tout niquer", avec ce niveau de propos et de musicalité, moi je suis conquis et attend du nouveau de leur part ! De la voix prenante de Malik à la puissance des instruments, tout se mélange à la perfection !



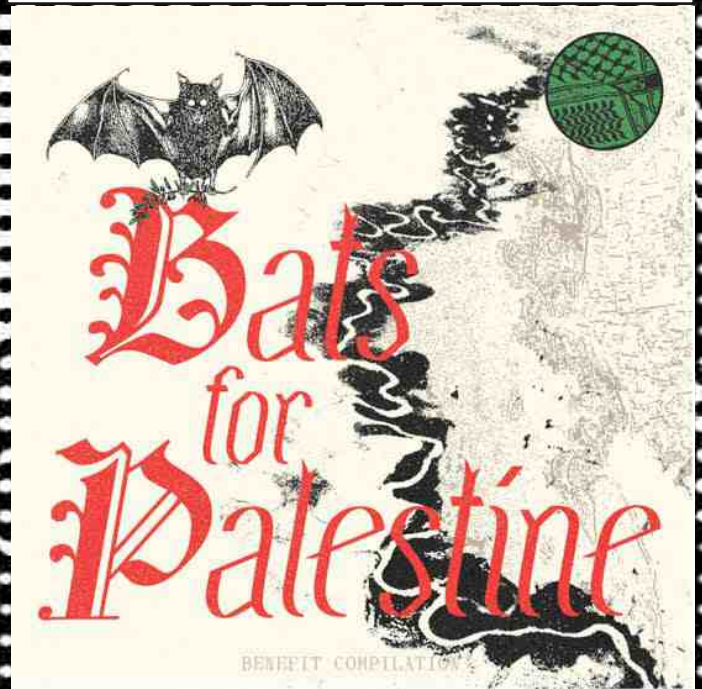


Stanze fredde records, Stanze fredde vol.3, 2026

Je vous propose un petit voyage en Italie avec cette compilation du label diy cold wave : Stanze fredde records, autant sur le visuel et l'audio nous sommes bien plongés dans l'univers que propose ce label, avec en plus une flopée d'artistes nous venant d'un peu partout (notamment un morceau de douce angoisse, review d'un concert dispo dans ce zine) bref de quoi boire et manger et en plus l'envie de lire le fanzine associé au vinyle de ce projet !

VA, Bats for Palestine, 2024

Hop'la back to back de compilation, cette fois pour la bonne cause, à l'initiative de trait d'union artiste toulousain, et quelle belle compilation de post punk, des groupes aussi inventifs les uns des autres, des chansons originales, des covers de groupes, nous venant d'horizons différents, bref un beau projet qui va donner à boire et à manger à des gens qui en ont besoin, mention spéciale aux morceaux : « le tunnel », « sève », « poussière » et la cover de the cure !



Article réalisé par BleeF

Chronique de Concert

Après quelques jours de répit, de repos et de travail dans ma vie de jeune chômeur, l'envie me vient de vouloir aller à un concert, et quoi de mieux que de redécouvrir une salle ayant été rénovée ?

Ainsi, je décide de me réserver la soirée du 12 juillet 2026, à la Péniche Mécanique, afin de profiter du concert et des améliorations apportées à la salle. Ayant été rejoint par d'autres camarades, l'expérience fut plus plaisante. La soirée se découpe en deux concerts live et deux sessions de DJing sur le thème de la cold et dark wave. Dans cette chronique, je vais uniquement me concentrer sur les prestations scéniques, car tout simplement, je n'ai pas assisté aux sessions de DJing. Mais S/O à Justine Maze et Post Traumatic qui, de ce que j'ai pu

comprendre, ont été à l'initiative de la soirée. Je tire donc ma révérence, car il s'agit d'organisation, ainsi que de la gestion, etc.

Donc, pour commencer cette soirée, il s'agit du set de LILII MAR (Masa était seul pour ce set.)

(voir les images), artiste nous venant du pays du Soleil-Levant), faisant partie également du groupe de goth rock SEX VIRGIN KILLER, originaire de Tokyo.



Dans les premières minutes du concert, on est directement plongé dans une atmosphère, je dirais, spirituelle, qui nous fait transporter dans un autre endroit, avec des moments nous montrant sa technicité vocale et à la guitare, nous confirmant qu'il n'est pas le producteur de SEX VIRGIN KILLER pour rien. Donc, une bonne découverte couplée d'une bonne entrée en matière pour débiter la soirée comme il se doit. Ensuite arrive le set de DOUCE ANGOISSE, artiste originaire de Metz (bonjour à vous, voisins de l'Est), oscillant entre la France, l'Angleterre, le Canada et l'Argentine.

Là où nous sommes dans une atmosphère au début de la soirée, ainsi qu'avec peu de chaleur présente avec LILII MAR, le set de DOUCE ANGOISSE vient faire le contraste avec un set plus brut, plus énergique et avec de l'interaction avec le public. Une manipulation de la scène très bien maîtrisée, donnant de la matière, le tout avec seulement son ordinateur sur scène pour lancer les différents morceaux, parlant d'émotions et de chaleur humaine.



Bref, là encore une bonne découverte pour ma part et un bon set, nous donnant dans cette soirée à boire et à manger. Pour ensuite pouvoir se requinquer avant de partir avec une bière et les camarades ayant pu faire le déplacement, pour discuter et refaire le monde. Bref, une soirée pour les amoureux de wave, où il en faudrait davantage dans cette ville. S/O aux artistes et aux organisateurs encore une fois pour cette belle initiative.

Article réalisé par Bleef

Luttes et révoltes au Kazakhstan

Petit rappel le Kazakhstan, pays d'Asie centrale ayant connu une multitude de peuple et de culture est constitué d'une population nomade très forte. Il faisait partie de l'URSS, mais a retrouvé son indépendance en 1991, après la démission de Gorbatchev et la création de la communauté des états indépendants. Durant cette période soviétique, le pays a connu des révoltes des famines et de la répression. Dans cet article je parlerais de ces luttes durant la période soviétique mais également des différentes révoltes post indépendance.



Nomade Kazakh (1911-1914)

Jeltoqsan :

Du 16 au 19 decembre 1986 le changement du premier secrétaire du parti communiste du Kazakhstan causera des manifestations dans la capitale (Alma-ata de son vrai nom Almaty). La raison est que le nouveau secrétaire n'a jamais mis un pied au Kazakhstan. Cela reflète un ressentiment envers le système en place favorisant la russie au détriment du Kazakhstan. À cause de dégâts environnementaux sur la mer d'Aral, la domination industrielle russe au nord du Kazakhstan, des tests nucléaires et les famines qui ont touché l'URSS. Et notamment le Kazakhstan au début des années 30 voir "génocide de Golochtchiokine" ayant été causé en très grande partie par l'inaction de l'état.

Le 16 decembre une manifestation débutera et sera très rapidement réprimer de manière extrêmement violente. Le lendemain un lance-roquettes sera utilisé sur le bureau du comité central (arme très probablement donnée par les forces de l'ordre pour justifier une répression encore plus forte)

Génocide de Golochtchiokine : De 1932 à 1933 une famine touchera l'URSS notamment l'Ukraine et le Kazakhstan causant 1,5 million de morts rendant les Kazakhs minoritaire dans leur pays passant de 60% de la population à 38%.

Le terme de génocide est débattu et n'est pas complètement reconnu mais viens de l'inaction de l'état envers la détresse de sa population. Et suit une volonté d'effacement des minorités en URSS notamment les Kazakhs.

Lorsque la manifestation sera finalement réprimée certains civils seront dénudés et forcés de marcher dans le froid hivernal causant une centaine de morts.

Le résultat de cette manifestation sera 200 à 1000 morts 8500 blessés graves, des viols, 5000 à 8000 arrestations, dont 108 condamnations à la prison et des renvois d'universités ou de leurs travaux.

Suite à cela Noursoultan Nazarbaïev deviendra Premier secrétaire puis président suite à l'indépendance du Kazakhstan en 1991.



Noursoultan Nazarbaïev

Fusillade de Janaozen :

En 2011 une révolte éclatera à Janaozen lorsque des ouvriers d'un site pétrolier décidèrent de faire grève pour une augmentation de salaire, de meilleures conditions de travail, une meilleure représentation syndicale, la reconnaissance des droits des travailleurs et la démission du président (Noursoultan) cette grève durera 7 mois et demi et se soldera par une fusillade causant 14 morts (70 selon d'autres sources) et une centaine de blessés ainsi que des arrestations suivies d'actes de tortures et d'emprisonnement. .

Mais heureusement le président Nazarbaïev démissionnera en 2019 pour être remplacé par Kassym-Jomart Tokaïev maintenant la question est-ce que c'est bon ? Plus d'actes de tortures plus de répression plus de fusillade ?



Janvier sanglant :

Eh bien premièrement l'ancien président gardera du pouvoir dans son parti Nour Otan sera le chef du conseil de sécurité nationale et aura comme titre « Elbasy » (chef de la nation) lui confèrent l'immunité judiciaire mais tout ça prendra fin en 2022 suite à des révoltes en réponse à l'augmentation du prix du carburant. Cette révolte qui fit notamment rage à Almaty par l'attaque de bâtiments gouvernementaux et l'assaut de l'aéroport. Tokaïev au lieu de chercher une issue pacifique à tout cela décida d'appeler maman Russie en utilisant l'OTSC (organisation du traité de sécurité collective). 3000 à 3950 militaires seront envoyés sur place pour réprimer la révolte causant 238 morts et 5800 arrestations.

Conclusion :

Premièrement le but de l'article n'est pas de dire « en France c'est pas de la répression regarder le Kazakhstan ça, c'est de la vrai alors arrêtons de nous plaindre » 238 ou 1 000 000 de morts dans tous les cas c'est trop. Le président Tokaïev est toujours au pouvoir aujourd'hui par conséquent je ne peux qu'inciter à ce renseigner sur l'actualité au Kazakhstan à en parler à écrire à militer.

Deuxièmement je vais en profiter pour partager un poste Instagram de l'utilisateur "qyzbatyr" (je n'ai pas écrit le poste je l'ai simplement traduit).

Pour recontextualiser la répression que subissent des militants de terrain



Photo de la révolte de 2022 au Kazakhstan :

Article réalisé par Pitbull

Au Kazakhstan, les autorités recourent fréquemment à des dispositifs pénales formulées en termes généraux pour poursuivre, mettre des amendes ou emprisonner des citoyens et des militants en raison de leurs activités sur les réseaux sociaux, notamment des partages, des « likes » et des publications satiriques. Ces poursuites s'appuient principalement sur les lois anti-extrémisme et celles relatives aux « fausses informations » afin de faire taire les voix dissidentes.

Aruna Ortayeva (août 2026) : Aruna Ortayeva est une militante écologiste connue pour s'opposer fermement à la construction de la station de ski Almaty SuperSki dans la région de Kok-Zhailau. Le 29 août 2026, la police a perquisitionné son domicile et elle a ensuite été condamnée à une détention administrative. Cette arrestation est survenue peu après qu'elle ait publié sur sa page Instagram des enregistrements audio d'une réunion de l'akimat (mairie) au cours de laquelle des responsables discutaient du sort des plantes et des arbres protégés, inscrits au « Livre rouge* », sur le plateau de Kok-Zhailau. Alors que le tribunal l'a officiellement condamnée à une peine d'emprisonnement pour « désobéissance à un ordre légal d'un agent de police » et entrave à la perquisition, les autorités mènent une enquête à son encontre en tant que témoin bénéficiant du droit à la défense.

Bakhytzhan Toregozhina (août 2025) : Une éminente défenseuse des droits de l'homme a été sanctionnée pour avoir « diffusé sciemment des informations fausses » après avoir publié sur Facebook des messages concernant la détérioration de l'état de santé et la grève de la faim de l'activiste politique emprisonné Marat Zhylanbaev.

Temirlan Yensebek (février 2025) : Le fondateur du compte Instagram satirique Qaznews24 a été arrêté et inculpé en vertu de l'article 174 pour « incitation à la discorde interethnique » après avoir partagé une publication satirique mettant en scène un présentateur de télévision russe ; il encourt jusqu'à sept ans de prison.

Sanavar Zakirova (novembre 2023) : Une militante bien connue a été condamnée à une peine de prison pour « appels en ligne à des rassemblements non autorisés », uniquement parce qu'elle avait été taguée dans la publication d'un autre utilisateur sur les réseaux sociaux.

Ashkat Zheksebaev (novembre 2021) : Condamné à cinq ans de prison dans un établissement de haute sécurité. Ses activités prétendument « extrémistes » consistaient à plaider pacifiquement en faveur d'un changement politique par le biais de publications et de partages sur Facebook.

* Le "livre rouge" est un livre recensant les espèces animales et végétales en voie d'extinction au Kazakhstan.

Interview MAD KITTEN

Bleef : Une vingtaine de concerts, 2 singles sortie en 1 an d'existence. Êtes-vous satisfait du chemin parcourus, ressentez vous de la fierté concernant le projet ?

Nastia : Je me sens très reconnaissante et émerveillée, ce projet à commencer d'une pensée « voyons ce qu'on peu faire » et « voyons s'il y a quoi que ce soit à faire » puis il y a eu une succession d'étapes, de sourire de l'univers qui a donné cela. Chaque'une de ces étapes nous procure un sentiment d'émerveillement et nous pousse à faire plus.

Joseph : Quand tu vois où ça en est maintenant et où ça a commencé tu constate l'évolution. Ça nous fait plaisir quand des gens viennent dire que c'est de mieux en mieux ça donne envie de continuer. Tous mélanger ça donne un bon cocktail issu de circonstances mais également de travaux.

Bleef : Comment vous est venue l'idée de mad kitten ? Était-ce spontané ou l'aboutissement d'une plus longue réflexion ?

Nastia : Le concept Mad kitten est apparu grâce à deux choses : des rencontres et la fin de certains chapitres de ma vie... Quand mon ancien groupe s'est terminé la première personne que j'ai appelé était César, une question fût posé « est-ce qu'on n'a pas quelque chose à faire ensemble ? » on en avait envie depuis longtemps mais on n'avait ni le temps ni l'espace créatif. C'est comme ça que ça a commencé. Il n'était question ni de Mad ni de Kitten et nous ne savions pas vers quel genre ou style nous diriger. On a joué ensemble et au bout d'un moment il était clair qu'on faire plus. Un jour le nom est apparu, mais on n'a pas réfléchi au concept on pensait à « qu'est-ce qu'on a envie de faire » « qu'est-ce qu'on a envie de vivre ». C'est ces expériences de vie qui ont formé l'identité. Ça n'a jamais été en fonction de ce que l'on attend de nous. C'est en faisant qu'on décide quoi faire. Partir de l'action pour aboutir à la réflexion.

César - On a compris qu'on pouvait faire du punk noise quand on a rencontré Joseph parce qu'on a testé avec d'autres batteurs et il n'y avait ni le punk ni le noise. Mais avec joseph y avait beaucoup de punk, donc on avait pas à le convaincre de quoi que ce soit.

Joseph - Moi, en arrivant sur Strasbourg, j'avais terriblement envie de jouer avec des gens, ça me manquait un peu de ne pas avoir de groupe, donc forcément, quand on m'a dit : tu connais César et Nastia ? « Non », et ben je suis allé voir. Merci à Jules le messenger

Bleef : Avez-vous un socle commun dans lequel vous puisez l'inspiration pour votre musique ou alors utilisez-vous les différentes identités musicales dont vous vous êtes imprégnés individuellement ?

Nastia - Quand on s'est rencontrés avec César, le sujet portait sur son T-shirt Sonic Youth et ça nous a tout de suite rapprochés ! Aussi surprenant que ça puisse paraître, je ne connaissais pas tant de personnes qui écoutaient ça, et ça nous a unis directement. Après la rencontre avec Joseph, tout s'est fait assez logiquement. Au global, ce qui nous unit, c'est la musique et l'esprit punk. Ça a commencé avec une soirée hardcore au Local (R.I.P.).

Joseph - Bah, c'est une sorte de logique. C'est bien, ça découle facilement. Je sais pourquoi j'étais là et je sais pourquoi je suis là aujourd'hui.

César - Quand tu parles de socle commun, tu peux justement penser à la soirée où on a rencontré Joseph, au Local, lors d'un concert hardcore et screamo. Je voyais ce garçon qui avait un look plutôt punk et, quand on a parlé musique, c'est vrai qu'il y avait beaucoup de groupes en commun, de hardcore et de punk notamment. Je dirais que c'est ça, le socle commun - après y a d'autres choses – mais ça reste le punk et le hardcore.

Joseph - D'où le Local qui est – était - le point de convergence.

Bleef - On a parlé musique, mais dans vos propos, vos paroles, est-ce que vous suivez la même démarche ? C'est quoi, vos prises de position concrètement ?

Nastia - Il y a, je pense, 2 manières de voir nos propos : Dans un groupe, c'est premièrement dans le texte. Mais aussi quels choix sont pris et les choses qui sont faites autour de la musique en elle-même. Moi, je dis toujours que je suis une fille très concrète donc « où est-ce qu'on joue ? » « Avec quelles modalités ? » « Quels seront les prix de l'entrée ? » « Comment on va traiter les gens qui vont venir à notre concert ? » Toutes ces choses-là font partie intégrante de notre propos, à mon sens. Je n'agis seule que sur les textes des paroles, car c'est mon rôle dans le groupe – les choses concrètes, on les décide ensemble.-

Pour le texte ça explore énormément le monde intérieur, tous les cheminements de la psyché en essayant toujours de garder énormément de tension, mais pas une tension froide. Plutôt une tension qui est très évolutive. Le but, c'est toujours de permettre un espace où les gens se sentent moins seuls. Moi, quand j'écoutais la musique, avant même d'en faire, la chose la plus forte que j'ai sentie par rapport à la musique, c'est « ah, je suis pas tout seul à sentir les choses de cette manière », c'est ce que j'essaye de transmettre dans nos textes.

César - Nastia a une très grande liberté par rapport aux paroles et nous, on a de la chance qu'elle soit très créative.

Nastia - Je ne sais même pas s'ils lisent les paroles, s'ils savent ce que je raconte ! Dans mon ancien groupe, j'écrivais les paroles et, c'était ma première expérience de composer des trucs, dire des trucs qui sont très personnels. Dans mon groupe, y avait mes potes et, un jour, j'ai compris que je devais faire le choix de dire tout comme ça vient et peu importe comment ça sort. Qu'est-ce qu'on va faire, de toute façon ? Se censurer parce qu'on a peur de ce que les gens vont penser ? Nan, faut assumer, vivre haut et fort, ça fait partie d'une chose authentique de l'identité punk !

César - J'ai de la chance parce que Nastia s'amusait à écrire les textes et je les imprimais au boulot pour qu'elle les ait en répète. Je voyais « ok, c'est ça qu'elle dit, y a beaucoup de métaphores, c'est sympa ! »

Bleef - Craignez-vous un gros basculement de la scène alternative à la vue des présidentielles ? Quelle est votre vision de la situation ?

Joseph - Faut toujours prêter attention aux phrases politiques banales d'enfants de 5 ans : « Il faut faire attention pour qui on vote ! ». Ils ont raison, les enfants de 5 ans. On a la chance d'être en France par rapport à plein de choses, on a de la chance d'être à Strasbourg par rapport à plein de choses, mais on a aussi la chance d'avoir normalement un petit peu de conscience vis-à-vis de toutes ces questions-là. Et c'est bien de ne pas être à côté de ses pompes, il faut avoir un minimum de convictions politiques ! Ne serait-ce que pour sauvegarder tout ça. Si l'on veut garder la liberté et la scène que l'on a en ce moment, il est nécessaire de prêter attention à la politique locale. Et d'essayer de faire sa part.

César - Moi, j'ai pas le droit de voter...

Nastia – Un exemple concret, on jouait au Kulturdoze Festival à Karlsruhe et il y a une dame , très punk et très cool qui vient nous voir au stand merch et on discute avec elle. Elle raconte comment il y a eu un certain nombre de lieux auto-gérés, des lieux où des associations pouvaient venir organiser des soirées diverses et variées, pas forcément punk mais alternatives, et elle parlait de comment ces lieux avaient fini, comment la ville a fait pression pour libérer les locaux. C'est nos choix politiques qui affectent concrètement nos vies de musiciens et l'existence de nos espaces d'expression et de créativité. Dans mon plus jeune âge, j'avais parfois l'idée de séparer toutes ces choses-là, ça me paraissait plus abstrait et ces dernières années, je vois à quel point c'est concret.

César - On a la chance de vivre dans un pays où beaucoup de droits furent acquis par la lutte sociale. En Amérique latine - je viens du Chili – c'est une autre histoire. Même les trucs basiques, genre le droit des femmes - on est content qu'elles puissent voter – mais sur l'accès au travail, y a pas grand-chose, l'égalité salariale est ridiculement différente, même s'il y a un salaire minimum.

Mais c'est le cas aussi pour les minorités sexuelles ou politiques et y a une « chasse » toujours en Amérique latine. Il y a toujours une instabilité par rapport aux droits de l'Homme, c'est vraiment la merde, donc ici, on se sent en sécurité, ici, tout est calme alors qu'à quelques kilomètres, il y a la guerre, quoi. Mais on dirait qu'à Strasbourg, c'est une bulle – une exception - en France qui peut être trompeuse pour moi.

En tout cas, je viens d'un pays où les inégalités sont tellement grandes, je viens ici, je me dis « ouah, la vie est tellement belle ». Après, c'est vrai que quand tu parles avec des gens qui vivent ici depuis longtemps, ils me racontent comment tous leurs droits commencent à disparaître... pour les travailleurs, les jeunes, tout le monde. Il faut être vigilant, faire exercer son droit de vote, ne pas oublier que c'est un privilège, que des gens ont donné leur vie pour ça, qu'il faut se battre.



Bleef - Une dernière question politique qui concerne la scène. Dans pas mal de groupes de renommée internationale ou nationale, des femmes prennent le micro pour pouvoir s'exprimer. Est-ce que vous pensez que la tendance va s'accroître et qu'il y a un vent de « féminisation » dans la musique alternative ?

Nastia - Moi, personnellement, j'ai eu une grande chance : quand j'étais très, très, très jeune et que mon amour pour la musique s'est développé, je me suis tournée vers des trucs avec des chanteuses comme Sonic Youth avec Kim Gordon, Hole et Courtney Love ou encore PJ Harvey. Ces 3 premiers albums sont absolument incroyables et puissants. Je pense que je ne ferais pas de musique s'il n'y avait pas PJ Harvey ni les 2 autres.

Être sur le devant de la scène en tant que femme m'a paru complètement normal parce que c'est comme ça que j'ai découvert le punk, du coup la question ne s'était jamais posée. Dans mon système de référence, elles étaient un peu la base, donc ça me paraissait totalement faisable et naturel. Je n'ai jamais rencontré trop de problèmes de ce côté-là, moi, j'y crois vraiment. L'important, c'est de se serrer les coudes, il faut en être conscient et faire les choses. Et je trouve que le punk ne manque pas de cet esprit d'entraide.

Joseph - C'est vrai qu'il faut continuer d'aller voir des concerts et soutenir nos groupes féminins.

César - Je pense que, même si les femmes sont aujourd'hui plus présentes dans la musique et sur des instruments longtemps réservés aux hommes, rien n'est jamais acquis. Je pense notamment à l'Iran, où les droits des femmes ont fortement reculé. C'est pour ça qu'il faut rester vigilant et continuer à défendre ces acquis.

Joseph - J'ai toujours préféré les voix féminines dans ce genre de musique, après ça dépend de l'ambiance, mais c'est ça qui m'a plu par rapport au projet. C'est toujours un truc où je me dis « ok, cool, j'avais jamais travaillé avec une chanteuse avant », déjà pour tout ce que ça représente et d'un point de vue musical, j'ai toujours kiffé ça, donc c'est bien et il faut continuer comme ça.

Article réalisé par Bleef

Bleef - Et maintenant les remerciements de tout un chacun :

Joseph - Moi, j'ai une reco ! Il faut écouter Zink Passion et bisous à mon poto Gus, et peut-être qu'un jour, on jouera ensemble.

Nastia - Moi, j'ai une reco : le zine Rouge Fillante et tous les gens qui font des zines, des docu et qui nous donnent les moyens de vivre nos rêves !

César - Moi, je recommande des groupes locaux avec qui on a eu la chance de jouer, notamment Another Five Minute et Pamplémousse.



Merci à mad kitten d'avoir accepté l'interview. Cette interview n'était qu'un extrait au vu de la longueur total par conséquent la version complete sera disponible sur notre site.

Où! à vous les débrouillards créatifs,
Vous cherchez à accentuer votre style avec vos idées ? Vous voulez créer du merch pour votre groupe ? Ou alors vous cherchez juste une occupation ?

Eh bien cet article va vous parler ! car aujourd'hui on va voir comment créer des badges de manière rapide et éco responsable (eh c'est pas beau ça ?)

Donc pour cela il vous faudra :

- des capsules de bouteille de verre (bière ou soft (S/O les straight edge))
- des opercules de cannettes (pareil bière ou soft)
- des épingles à nourrices (le saint graal du diy)
- Une pince plate (à moins d'avoir la force de hulk)
- de la peinture acrylique (pour votre créativité)
- des pinces (compliqué à appliquer avec les doigts sinon)
- optionnel : vernis transparent acrylique (pour la durée)

1ère étape : L'assemblage

Pour cette première étape (la partie technique) prenez vos capsules, opercules, épingles et la pince plate.



Avec la pince plate (ou vos doigts c'est vous qui voyez) vous allez tordre légèrement l'opercule de canette afin d'avoir une sorte de v (voir image ci-contre).

Ensuite placer l'opercule dans la capsule et rabattre les côtés de la capsule avec la pince plate (voir images ci-dessous).

Et pour finir notre base insérer l'épingle dans l'opercule emprisonnée dans la capsule (libérer nos camarades d'ailleurs)



Et c'est ainsi que se termine cette première partie de ce petit tuto.



2ème partie : peintures et Finitions

On arrive à la partie la plus libertaire de ce tuto, celle où votre créativité va ressortir sur le cadre qu'accorde la capsule.

Prenez une peinture blanche et appliquer la sur votre badge afin de constituer une base sur deux couches et laisser sécher entre les deux couches,

ensuite laissez parler votre créativité avec les couleurs que vous avez à disposition,

et la petite touche pour finir ces magnifiques badges appliquer une couche de vernis protecteur, si vous en avez, pour protéger vos badges sur le long terme.

Et voilà mes débrouillards vous avez de nouveaux badges pour votre style, groupe ou juste votre satisfaction d'avoir accompli quelque chose dans cette vie difficile, amusez vous bien et à très vite camarades !

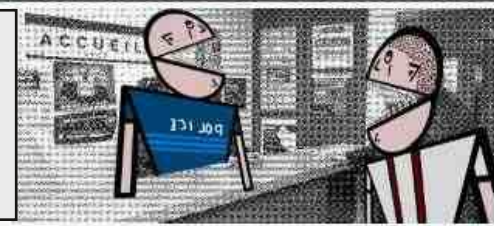
Ugly a un style bien à lui.



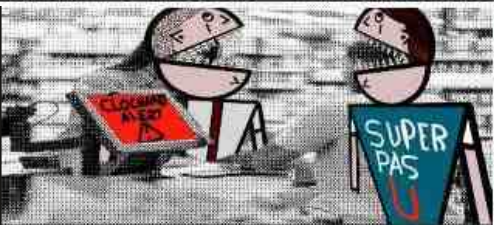
Les gens sont pas gentils avec Ugly.



Les flics sont pas gentils avec Ugly.



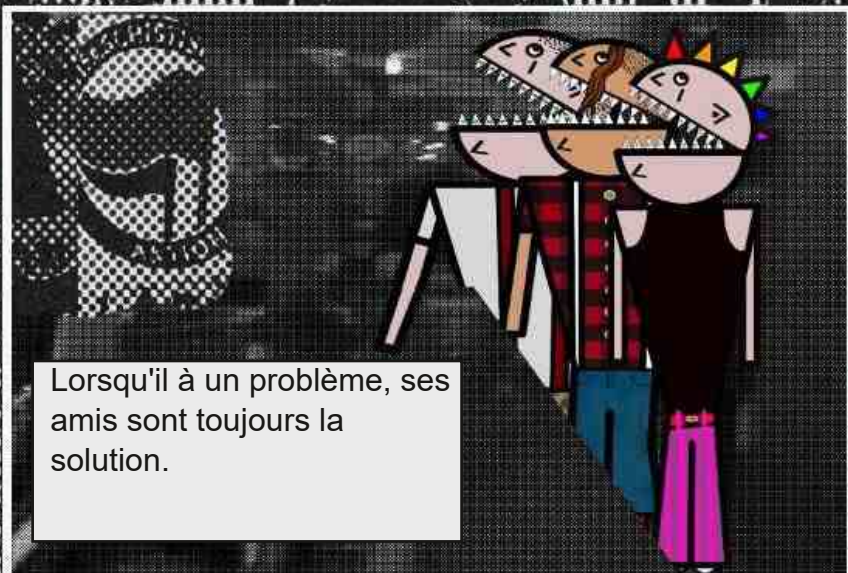
Les AGIOS sont pas gentils avec Ugly.



Ugly alla donc voir ses copains.



Lorsqu'il à un problème, ses amis sont toujours la solution.



Ils achetèrent le kit de la paix et de l'amour.



Ils allèrent donc au magasin de la paix et de l'amour.





Et tous ensemble ils allas
apporter la paix et l'amour

Et meme au magasin de la paix et de
l'amour car il n'y pas de paix et
d'amour capitaliste.



Maintenant que la paix et l'amour
fût apportée,
ugly et ses amis peuvent enfin
se reposer.

FIN

J'entends mon sang couler, je crève lentement et sans bruit
Je n'sais même plus c'que je vis, c'que je suis
Counter Insurgency
J'entends ma cervelle penser qu'j'suis en train d'crever
Je n'sais même plus c'que je vis, c'que je sais
Counter Insurgency

